AccueilRevenir à l'accueilCollectionMartin du Gard, RogerItemLettre de Jean Paulhan à Roger Martin du Gard, 1932-02-18

Lettre de Jean Paulhan à Roger Martin du Gard, 1932-02-18

Auteur: Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Roger Martin du Gard, 1932-02-18, 1932-02-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Site *HyperPaulhan*

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14557

Information sur la lettre

Date1932-02-18 DestinataireMartin du Gard, Roger (1881-1958) LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Équipe HyperPaulhan Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Que de signer au petit bonheur toutes les pititions qu'on leur présente leur signature a si peu de poids qu'ile auraient tort d'hésiter (Il est possible d'ailleurs qu'elle ait peu de poids justement à cause de cette facilité, mais peu importe). J'ai donc fort bien compris et je dirais presque approuvé que l'on signit la pitition pour gragon. Elle offrait pourtant

quelques inconvéniente.

Elle suivait un sanifeste contradictoire et lache.

Si lu possie comme les surréalistes l'ont toujours

prétendu, est un danger redoutable pour la société, l'on

est uni venu, le jour où la acciété asquisse un geste

(timide) de défense, à se retrancher derrière l'ert

pour l'art, et le prétendre que "c'est de la possie, ce

n'est pas sérieux". L'on est plus mai venu encore à

s'adresser pour la défense de cette thèse (et d'Aragon
du même coup) a Clément Vautel, à la Pouchardière (qué
n'ent pas manqué de répondre à l'appel) et su reste

des écrivains bourgeois.

Enfin, el, pour moi, je n'al pas eigné, c'est per un

reste d'estime pour Aragon.

ct d'amener ces serivains bourgeois à se remire un peu ridicules. __ Eh, je sais bien que telle était l'intention des surréalistes, au surplue ne s'en cacaentails guère mais, à vrai dire, l'intention la meilleure (si tant est que ce soit le cas) me paraît ici gâtie par l'insoldrence de l'appel. Il est trop facile de rendre autrui ridicule si l'on commence par accepter d'être soi même gratesque les surréalistes l'étaient doublement Tout le monde sait à Paris que le simulacre de poursuite n'était qu'un prétexte à la saisie de Littérature de la Révolution Mondiele et qu'aragon ne sera pas véritablement poursuivi;que s'il est poursuivi, il ne sera pas

Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VII°)



condamné; que s'il est condamné, il ne sera pas arrêts et qu'enfin l'appel à l'opinion n'a d'autre but que de le rémbiliter auprès des Soviets.Ce manifeste contradictoire n'6tait guere qu'une petite manoeuvre opportuniste __ Hais o'stait la pétition que l'on signait, non le manifeste. C'est trhe vrai et je ne vole pas qu'il n'y ait, je vous l'ai ditaucune forte raison pour un Sorivain de ne Pas signer la pétition (étant donné par alleurs ou'un forivain signs n'importe quoi, sans que ca responsabilité y soit jamais ensagie). Je demandais à Jouhandeau pourquoi il avait donné son non-Il a'a rapada: Je ne peux pas voir ferger un enfant qui pleurs. "J'amrais pu lui dire que personne ne fescait Aragon . Il auralt en blen raison de se rapliquer qu'il n'Strit pas maître de ses sentiments, fondes ou non-

ARCHIVES PAULHAN

Il n'y aveit eu en tout cele, il me semble, qu'un seul parti purement absurde à prendre: c'était de rédiger un autre manifeste_ de reprendre à notre commte la contradiction et le ridicule de la pétition surréaliste_enfin d'aider, per des raisons à nous, à la réussite de la petite manosavre dont il s'agit. Je crois que c'est le parti que Gide, hier, se disponsit à prendre. J'al tâché de l'en détourner. Il me dit_et me charge de vous dire_ que j'y seuis presque pervenu. Mais c'est votre santiment que je voudrais conneître.

Je suis à vous très affectueusement.

ARCHIVES PAUL

Si un écrivain peut être inquiété pour ses écrits, c'est une toute autre question que j'aimerais réserver pour une occasion plus sérieuse. (Bieu entendu, la réponse variera suivant qu'il s'agit d'Anquetil, d'Oscar Méténier, d'Edouard Dujardin ou de Baudelaire). Puis-je vous dire

Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VIII*)



tout mon sentiment? Je signerais volontiers une pétition qui réclamerait pour l'écrivain toutes les responsabilités et tous les droits _jusqu'à celui d'eller en prison.(C'est ainsi que l'entendait Vallès.Zola et quelques autres).

ARCHIVES PAULHAN

J.P.

Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VII^a)